

LE DEVOIR

* 159

LE LUNDI 18 JUILLET 2011

1,09\$ + TAXES = 1,24\$

L'ENTREVUE

L'histoire dans des yeux d'enfants

L'œuvre récente du peintre Louis Boudreault est peuplée de bambins devenus célèbres

CAROLINE MONTPETIT

Des yeux. Les yeux clairs de Piaf ou de Van Gogh enfants, ceux plus sombres de la petite Juliette Gréco, du temps peut-être où sa mère et sa sœur avaient disparu durant la guerre, le regard lourd du jeune Albert Einstein. Ils vous dévisagent de leur enfance, dès qu'on passe le pas de l'atelier de l'artiste-peintre Louis Boudreault, au Belgo, rue Sainte-Catherine, à Montréal. De leur enfance et de l'histoire qui a suivi.

A l'entrée, ce sont Kubrick et Gainsbourg, enfants, qui vous accueillent, suivis, plus loin, de Proust et de Picasso et, plus loin encore, de Gandhi, en jeune Indien coiffé de la chéchia, et de John F. Kennedy ou de Mao Tsé-toung, en gros bébé



Louis Boudreault pose près des portraits qu'il a réalisés à partir de photographies de Marcel Proust, Marguerite Duras et Pablo Picasso lorsqu'ils étaient enfants.

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

VOIR PAGE A 8: BOUDREAU

BOUDREAU

SUITE DE LA PAGE 1

rond et souriant. Louis Boudreault s'active à terminer les 45 nouveaux portraits qui compléteront l'exposition qu'il présentera à Paris, durant tout le mois de septembre, à la galerie Tornabuoni.

En mai, ce Madelinot d'origine, qui a encore une maison à Havre-Aubert, présentait des œuvres à Hong-Kong et il prévoit exposer en 2012 à New York ou à Venise.

C'est la série *Destinées*, qui regroupe des portraits de personnalités marquantes du XX^e siècle lorsqu'elles étaient enfants, qui crée tout cet engouement.

Depuis quatre ans, Louis Boudreault travaille à cette galerie de portraits de personnages du XX^e siècle, tracés à partir de photos d'enfants. Pour ce faire, il traque les photographies d'enfance de ces personnages qui l'ont marqué tant par leur œuvre que par leur personnalité.

«J'ai un gros avantage sur le photographe, c'est que je sais ce qui s'est passé ensuite», dit Boudreault. Et pourtant, on retrouve déjà, dans ces regards d'enfants, l'acuité qui les suivra tout au long de leur vie. «Cela pose la question: qu'est-ce qu'on écrit, qu'est-ce qui est écrit?», ajoute Boudreault.

Pour mener à bien ce projet, il n'utilise pas de couleur, que du plomb et du fusain, avec du papier collé sur les grands formats. Peut-être pour marquer une rupture avec le travail sur la couleur qui avait été au centre de son précédent travail, la *Route des couleurs*. C'étaient les pigments anciens qui avaient alors retenu son attention, ceux par lesquels on fabriquait les couleurs à la Renaissance.

«Aux XV^e et XVI^e siècle, les Italiens avaient le pétrole, soit la matière pour mélanger la couleur comme les Hollandais, mais ils n'avaient pas la couleur. Les couleurs venaient par bateau.»

C'est ainsi que le jaune du safran ou le rose venaient de l'Inde, que les rouges arrivaient surtout de la Chine, les bleus, de l'Allemagne, les verts, de la France, et les bruns, de l'Italie.

«Tout passait par la mer et arrivait dans les ports vénitiens avant d'être redistribué entre les différentes corporations de peintres», dit Boudreault, qui est également historien de l'art.

L'idée de départ de cette exposition était une commande de jaune envoyée par Léonard de Vinci pour poursuivre ses travaux.

«Ce jaune qui part de Dahramsala et qui se dirige vers Venise, il peut rencontrer la piraterie, les attaques. Ce n'est pas comme quand on va chez Omer Desserres aujourd'hui, on peut l'attendre jusqu'à deux ans!», précise-t-il. La palette reproduite par Louis Boudreault

avait à cette époque la valeur d'un palais vénitien. On y trouvait de la poudre de turquoise, un rose obtenu avec des ailes de papillons écrasées...

Photos d'enfants

Après ce travail de dix ans sur les couleurs, donc, Louis Boudreault s'est tourné vers l'enfance et est retourné au papier, à la colle et au crayon.

«Je voulais faire une série pop, mais je n'avais pas envie de dessiner des bouteilles de ketchup, cela avait déjà été fait, au demeurant. Alors, j'ai décidé de faire mon pop à moi», dit-il.

Ce projet a été de représenter les personnes qui avaient passionné le XX^e siècle, mais de les représenter enfants. Le premier visage à renaître ainsi a été celui de Picasso, à l'âge de huit ans, suivi d'Einstein puis de Marguerite Duras.

«Je me suis aperçu que, déjà enfants, c'étaient eux totalement», dit-il. Quand on se lance dans des dessins de cette taille, poursuit-il, où il y a des milliers de détails, on s'aperçoit que ce qui fait la différence entre les milliards d'êtres humains sur la planète, qui ont tous deux yeux, un nez et une bouche, ce ne sont que quelques millimètres de traits.

Pour mener à bien son projet, Louis Boudreault se base sur des photos d'enfance trouvées dans les biographies ou dans les familles.

Une tâche ardue lorsqu'on sait que plusieurs de

ces personnes sont nées à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e, à une époque où la photographie demeurait un luxe relativement rare.

«Avec Picasso, on a de la chance parce que la photo est vraiment magnifique. Tandis que, si je vous montre la photo d'origine de Gandhi, vous allez mourir.»

Juliette Gréco est en fait la seule personne encore vivante à figurer dans cette exposition. C'est d'ailleurs elle-même qui a fourni la photo de sa jeunesse à Louis Boudreault.

«Elle était très, très, très émue», se souvient-il.

L'exposition de ces tableaux le met d'ailleurs en contact avec la réalité des personnages qu'il a peints. Ainsi, une femme, qui semblait fascinée par le portrait d'Edith Piaf à trois ans sans savoir qui il représentait, s'est révélée être une aide-infirmière qui avait soigné Piaf à la fin de sa vie.

Louis Boudreault confectionne au moins deux exemplaires de chacun de ses portraits. L'un de cinq pieds sur sept pieds, l'autre, un peu plus petit.

Il est toujours à la recherche de photos d'enfance qui lui permettraient de dessiner certains personnages. Il a trouvé la photo de Kandinsky enfant il y a trois mois, dans un catalogue raisonné. Il cherche encore des photos de Coco Chanel et de Barbara enfants, jusqu'à présent introuvables ou inutilisables...